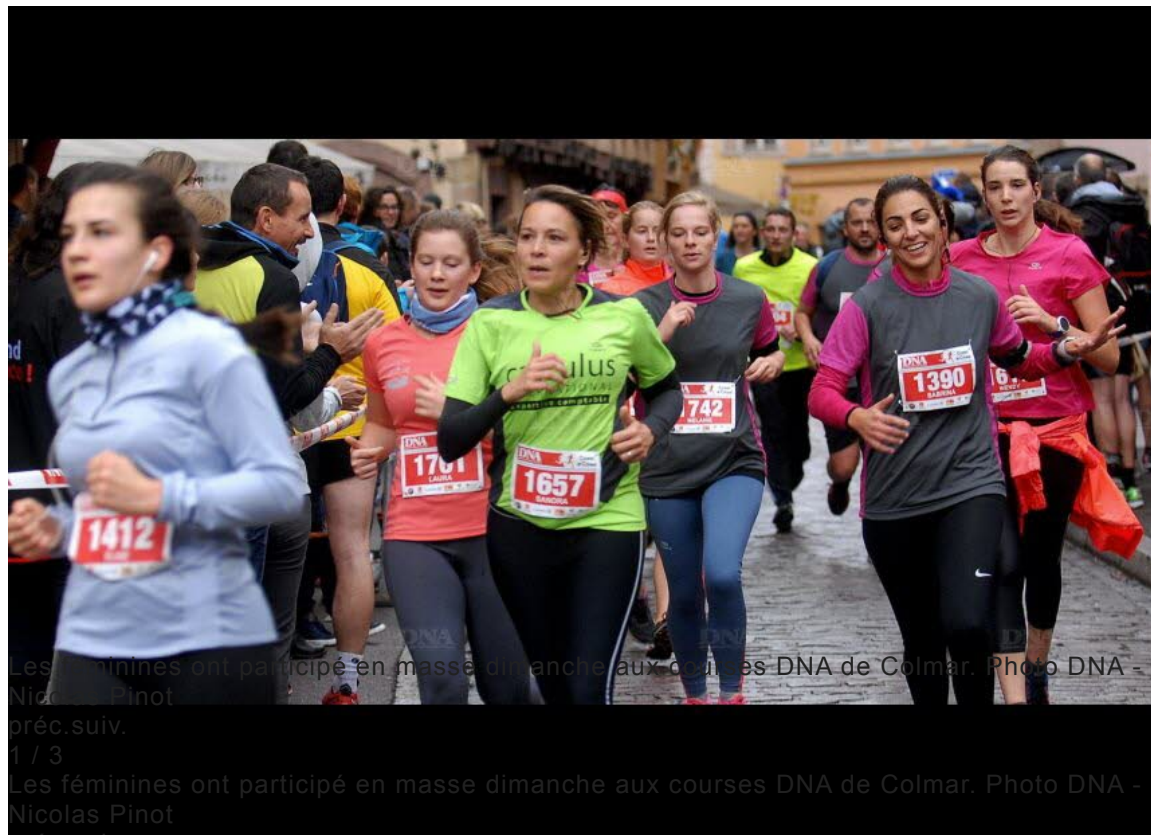


SOCIÉTÉ - LES JOGGEUSES ET L'AFFAIRE ALEXIA

Vigilance constante

Les joggeuses rencontrées dimanche aux courses DNA de Colmar avaient toutes en tête la découverte du corps d'Alexia Daval. Entre tristesse et colère, elles racontent de quelle manière l'affaire leur a fait changer - ou pas - leurs habitudes.



Les femmes ont participé en masse dimanche aux courses DNA de Colmar. Photo DNA - Nicolas Pinot
 préc. suiv.
 1 / 3

Les féminines ont participé en masse dimanche aux courses DNA de Colmar. Photo DNA - Nicolas Pinot
 préc. suiv.
 1 / 3

Maryline et Marine, de Rouffach. PHOTOS DNA - Marie BATTINGER
 préc. suiv.
 1 / 3

Christophe et sa femme Rebecca, de Wissembourg. PHOTO DNA - Marie BATTINGER
 préc. suiv.
 1 / 3



La pluie perd en force, les athlètes se réchauffent à l'aide d'une boisson brûlante à l'arrivée du 5 km. Rebecca, 40 ans, a fait le déplacement depuis Wissembourg avec son mari Christophe. En tant que joggeuse, la découverte du corps d'Alexia Daval l'a touchée. « On s'identifie. Forcément ». Est-ce qu'elle va changer ses habitudes ? Forcément aussi : « Ça fait réfléchir toutes les femmes qui courent. Mais on ne devrait pas avoir à le faire », déplore-t-elle. À cause du risque, elle évite depuis toujours de courir seule. Une joggeuse qui ne revient jamais de sa sortie, « ce n'est pas la première fois ». Même en compagnie de sa sœur, elle relate des situations inquiétantes : « Des voitures, des camionnettes qui font demi-tour » à leur vue. Une fois, elles ont eu si peur qu'elles ont été contraintes « de se cacher. »

« [S'] il s'arrête quelques mètres plus loin... Je fais demi-tour »

Claudine, sociétaire du Basel Running Club, avoue aussi « avoir un peu peur » quand elle se lance dans des virées solitaires : « Si un homme me double à vélo, et que je vois qu'il s'arrête quelques mètres plus loin... Je fais demi-tour », raconte-t-elle. Comme Rebecca, elle précise que ces précautions ne datent pas d'hier. Depuis 12 ans qu'elle est adepte de la course, « il y a déjà eu plusieurs joggeuses tuées », souligne-t-elle.

Maryline et Marine, deux amies venues de Rouffach, ont pris l'habitude de courir à deux « avec le chien, un berger australien. » Et « dorénavant, les rares fois où je vais aller courir seule, j'aurais

une petite alarme de poche », dit Marine, 22 ans. La Haute-Saône ne lui paraît pas très loin : « Vu qu'il [l'auteur des faits] est toujours en liberté, ça fait flipper, quand même... »

Déjà « vigilantes », Caroline et sa fille Anaïs, 14 ans, le seront encore plus. Elles habitent Horbourg-Wihr mais ne vont jamais seules le long du canal, « malgré les super parcours. » Elles se préviennent aussi systématiquement de l'heure à laquelle elles sont censées rentrer. Avec l'affaire, elles ne s'entraîneront plus que « de jour et à deux. »

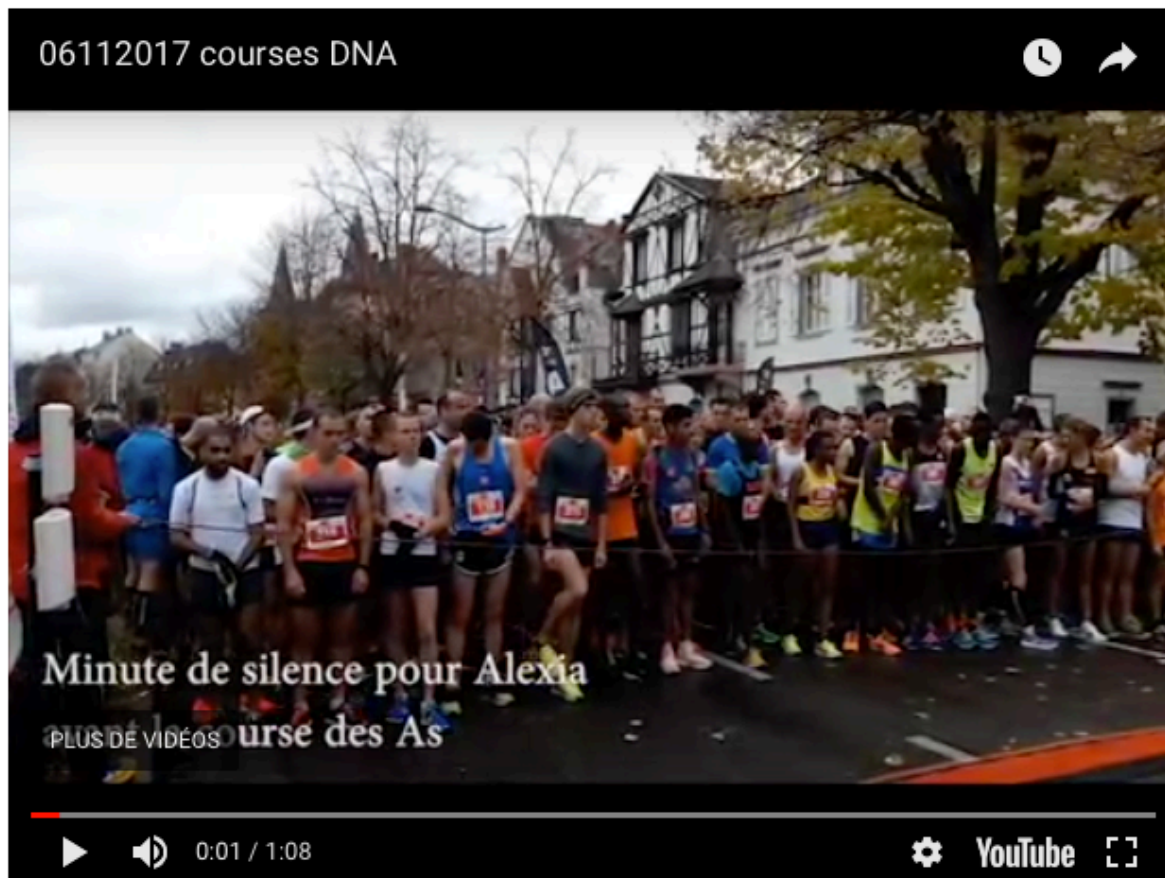
« [...] Quand j'appuie dessus, ça envoie un sms »

Une autre participante, Strasbourgeoise de 27 ans, a fait l'acquisition d'« un petit accessoire », une invention française baptisée Gowi. « Je l'ai toujours à portée de main, et quand j'appuie dessus, ça envoie un sms ». Un achat qui date d'avant l'affaire, souligne la jeune femme inscrite aux 10 km : « Je cours souvent de nuit, à Strasbourg, après mon boulot, le long des pistes cyclables. Selon les endroits, je ne suis pas très rassurée... » Elle y va toujours seule : « Cela me va très bien ». Et n'a « pas prévu de [s]'arrêter parce qu'il y a des fous. »

Une détermination qu'on retrouve aussi chez cette autre jeune femme, habitante de la région colmarienne. « J'ai toujours couru seule, et je continuerai à courir seule, si l'envie me prend ». Que ce soit en ville ou en forêt, « je n'ai jamais vraiment eu peur... », peut-être parce que « je n'ai pas envie d'avoir peur », insiste-t-elle. « De toute façon, que ce soit à vélo ou en course à pied, on n'est jamais en sécurité », rappellent Maryline et Marine.

Une minute de silence a été observée en mémoire de la jeune femme avant le départ des trois courses. Voir notre vidéo sur [dna.fr](http://c.dna.fr)

MINUTE DE SILENCE POUR ALEXIA AUX COURSES DNA DE COLMAR



Les organisateurs des 34e courses DNA de Colmar, dimanche, ont tenu à rendre hommage à Alexia Daval, la jeune joggeuse dont le corps a été retrouvé carbonisé en Haute-Saône. Une minute de silence a été observée avant chacune des trois courses adultes, le 5km, la course des As et le 10km pour tous. Un appel avait également été lancé par l'un des participants, Hervé Fleith, pour porter un brassard noir en mémoire de la jeune femme.

LA VIDEO A VOIR ICI :

<http://c.dna.fr/edition-de-colmar/2017/11/06/l-hommage-a-alexia>